

LYON 7E

Histoire d'une œuvre fondée par le Père Chevrier à la Guillotière

GUILLOTIÈRE.

L'histoire du Prado est née à Lyon, dans le 7^e arrondissement, il y a 150 ans. C'est là que le Père Chevrier a loué, puis acheté, une salle de bal autour de laquelle il a fondé l'œuvre de la Providence du Prado.

Le Prado fêtera ses 150 ans vendredi 10 décembre

Antoine Chevrier est né à Lyon, en 1826. Vingt ans plus tard, il entre au Grand séminaire. En 1850, il est ordonné prêtre et devient vicaire de l'église Saint-André de la Guillotière, un faubourg ouvrier qui va être rattaché à la ville de Lyon. En mai 1856, le Rhône inonde Lyon faisant des dégâts particulièrement importants à la Guillotière où les modestes constructions en pisé s'écroulent. Le bilan humain et matériel est lourd. Le Père Chevrier, témoin de la catastrophe, prend part au sauvetage et au ravitaillement des habitants. Pendant la nuit de Noël, cette même année, devant la crèche où il médite sur la pauvreté de Jésus, il comprend le sens profond de sa vocation et décide de vivre le plus pauvrement possible. Devenu, en 1857, aumônier de la cité de l'Enfant Jésus, créée dans la partie nord du quartier Moncey (dans le

3^e aujourd'hui) par Camille Rambaud - autre grande figure du catholicisme social lyonnais -, Antoine Chevrier s'attache, l'année suivante, au tiers ordre de Saint-François d'Assise.

En 1860, il quitte Camille Rambaud qui donne priorité au logement plus qu'à l'éducation. Le 10 décembre, il dispose enfin d'un local pour accueillir les enfants et adolescents pauvres de la Guillotière. Ce pensionnat a pour but de leur donner une formation chrétienne afin qu'ils fassent leur première communion, niveau qui équivaut alors à un sésame pour travailler en étant un gage de moralité. Et contrairement aux habitudes de l'époque, le Père Chevrier ne fait pas travailler les adolescents. Les locaux vont s'agrandir au fur et à mesure. Aujourd'hui, autour de l'ancienne salle de bal devenue chapelle, ils sont toujours occupés par le Prado qui se compose désormais de deux branches, l'une religieuse (spiritualité prado-sienne), avec les prêtres et sœurs du Prado, l'autre laïque, avec l'association Prado Rhône-Alpes. Depuis sa fondation, le Prado a essaimé en France et dans le monde entier. Quant à l'ancienne rue du Moulin, elle est devenue... la rue Père-Chevrier.

De notre correspondante Laurence Hamonière



A l'angle de la rue Sébastien-Gryphe et de l'ancienne rue du Moulin, devenue rue Père-Chevrier, le Prado au XIX^e siècle / Photo DR

■ « L'œuvre éducative du Prado » : un livre d'Ambroise Charleroy

Educateur de l'association Prado Rhône-Alpes, Ambroise Charleroy sort un livre sur 150 ans d'action en faveur de l'enfance et de l'adolescence en danger.

« Après un master 2 en Sciences de l'éducation, je fais une thèse sous la direction André Robert sur l'œuvre éducative du Prado car les écrits avaient jusqu'alors plutôt porté sur le Père Chevrier et sa spiritualité », précise Ambroise Charleroy. Le livre est conçu en deux parties : la première concerne l'historique, avec les grandes dates et surtout la création

d'une école d'orientation en 1931 et la seconde rassemble des témoignages recueillis pendant six mois, en 2010.

« Il était intéressant de voir ce que les pensionnaires du Prado étaient devenus et de voir comment ils parlent du Prado. A travers leurs témoignages, on voit l'évolution du métier et de la technique de l'éducateur avec l'apparition de la verbalisation. ».

> Editeur : fondation du Prado.

www.prado.asso.fr ou librairie Saint-Paul, place Bellecour